



La ruée vers l'or népalaise

Le yarsagumbu, la pépite de l'Himalaya

Théophile Johnson

Une farandole de couleurs sillonne la montagne. Loin des sentiers balisés, deux cents taches de couleurs vives, roses, bleues, vertes et jaunes grimpent au flanc des montagnes pour atteindre les quartiers de pâturage à 5.000 mètres d'altitude. La montagne en est constellée. Elles explorent les recoins connus de tous pour le grand nombre de yarsagumbu qu'ils abritent, ce champignon mi-plante, mi-animal qui nourrit tout les fantasmes.

A la sortie de l'hiver, le Népal est immobilisé. Les écoles ferment, les habitants quittent leurs champs et leurs bétails, les villes les plus pauvres se vident. Tous se rendent sur les hauteurs. C'est une course qui commence; une véritable ruée. Ces cueilleurs, nouveaux «chercheurs d'or», viennent des villes et des collines, des jungles et des plaines et ne connaissent pas cet environnement de haute montagne, dur et aride, où l'imprudence et la fatigue peuvent être fatales. Shanti (paix en népal)

Le yarsagumbu, un champignon mi-plante, mi-animal, est doté de vertus médicinales et aphrodisiaques. Il pousse en altitude sur les flancs de montagne, s'arrache en Chine et attise les rêves de fortune de nombreux Népalais.

Shanti vient de Gorkha. Il a 15 ans. Depuis son plus jeune âge, il accompagne ses parents pour la saison du yarsagumbu. Après une semaine de marche, portant les sacs de riz, casseroles, tentes, duvets à dos d'homme, ses parents, ses trois frères et lui arrivent enfin sur le campement qui compte déjà plus d'une cinquantaine de tentes.

Les premiers jours, Shanti est eu-

phorique. Il retrouve ses amis de récolte et, ensemble, ils font les quatre cents coups près de la rivière, s'amusent à chasser les yaks et les chevaux qui paissent autour du campement. La montagne est leur terrain de jeu. Le soleil est de plomb. Tout le monde se protège comme il peut, avec des chapeaux de tous les horizons: casquette de base-ball, chapeau de cow-boy,

bandeau... chacun y va de son style; un vrai carnaval. Les fleurs tapissent le sol et embaument l'air ambiant. Shanti est enivré de cette féerie de la montagne qu'il avait tant attendue. Chacun(e) s'orne de fleurs derrière l'oreille, dans les cheveux ou en collier. Les femmes se font des massages. Les déjeuners prennent des allures de fête. Après la montée et quelques heures d'après recherche, tout le monde se rassemble et partage ce qu'il a rapporté à manger. Il y en a même bien plus qu'il n'en faut. C'est le début de la saison. L'insouciance est de mise et le yarsagumbu foisonne même si, année après année, il y en a de moins en moins.

Le soir, tout le monde se retrouve chez le berger qui a transformé sa cabane en échoppe improvisée. On se raconte les aventures de la journée et des années passées autour d'un verre d'alcool maison. Pour l'instant, rien de grave. Untel a une bonne étoile et a battu le record de yarsagumbu trouvés en une journée.

Shanti est bon. Très bon même. Les meilleurs jours, il peut en trouver une cinquantaine.

